

Ce que l'Université attend du gymnase

Joachim Szidat

Thèses:

1. *Les étudiants porteurs d'une maturité gymnasiale ne répondent plus à tous les critères nécessaires à la poursuite d'études universitaires. Cette regrettable baisse de niveau se manifeste en particulier dans le nombre croissant d'étudiants insuffisamment préparés.*
2. *La tâche principale du gymnase est la préparation des élèves aux études universitaires. Il ne peut pas, en même temps, dispenser la culture générale nécessaire à tous ceux qui n'ont pas encore entrepris d'apprentissage professionnel mais ne désirent pas poursuivre leurs études.*
3. *Pour mener à bien cette tâche essentielle, une durée suffisamment longue de la formation et une certaine diversité des contenus d'apprentissage sont nécessaires. Une spécialisation précoce doit être évitée.*
4. *L'individualisation des contenus d'apprentissage doit être réalisée dans le cadre de chaque discipline. Elle constitue un problème de méthode et non de contenu. Une individualisation trop poussée des contenus d'apprentissage signifie, dans le cas extrême, une absence de connaissances de base communes et une entrave à la communication.*
5. *La différence entre un savoir utilisable et des connaissances de base qui, elles, ne s'altèrent pas est trop peu marquée, autant dans les discussions publiques que dans la politique de la formation et de l'éducation.*
6. *Une discussion objective et une réforme appropriée de la formation et de l'éducation au niveau secondaire sont rendues difficiles du fait du prestige social des études universitaires. La tentation politique est grande de promettre au plus grand nombre possible l'accès aux études universitaires.*

Gymnase et degré secondaire II

L'allongement général de la durée de formation dans la plupart des professions, l'importance croissante de la qualification professionnelle et la catégorisation des degrés de formation (domaines de formation primaire, secondaire et tertiaire) définis en fonction de l'âge des étudiants, rendent moins clair qu'autrefois le rôle du gymnase en tant qu'école de préparation à l'Université. En matière de politique de la formation et de l'éducation comme dans les discussions qui lui sont liées, ces facteurs conduisent à la disparition des différences de contenu des diverses filières de formation et à la tentation de confier aux institutions de formation existantes des tâches complémentaires qui leur sont, en fait, étrangères.

Pour le gymnase, ceci a pour conséquence l'obligation de dispenser au degré secondaire II une culture générale qui ne sert pas principalement la préparation aux études universitaires. Il perd ainsi son orientation traditionnelle, à savoir la préparation aux études universitaires, et les porteurs de maturité gymnasiale ne répondent plus à tous les critères nécessaires à la poursuite d'études universitaires. Ceci se manifeste par exemple dans le fait qu'avant le début même des études, la fréquentation de cours de préparation devient un phénomène de plus en plus courant. Pour l'Université, cela signifie l'introduction d'examens d'admission et un cycle d'études propédeutiques, avec toutes les conséquences financières et humaines que de telles mesures entraînent. Le gymnase devrait rester une école de préparation à l'Université, et pouvoir remplir cette tâche en offrant une formation appropriée. L'étudiant porteur d'une maturité gymnasiale doit avoir la possibilité d'entreprendre des études académiques dans la plupart des disciplines sans avoir à fournir d'autres prestations complémentaires.

De plus, une certaine diversité des contenus de formation doit être assurée, et une spécialisation précoce évitée. Le problème du manque de motivation ne peut être résolu par la possibilité de ne pas choisir les branches peu appréciées; il représente en revanche un problème pédagogique qui doit être discuté au sein de chaque discipline. Les intérêts individuels ne doivent pas déterminer en priorité le choix des branches d'études, mais soutenir ce dernier dans le cadre d'une offre donnée de disciplines. L'individualisation par le biais d'une spécialisation précoce est certes tentante mais conduit à une impasse.

Par ailleurs, le gymnase préparant à l'Université n'est plus, depuis longtemps déjà, la seule voie permettant une carrière professionnelle et une ascension sociale. Des apprentissages et des écoles professionnelles ouvrant l'accès aux Hautes Ecoles Spécialisées offrent des alternatives au profil universitaire, plutôt orienté sur la théorie.

Il manque en revanche certainement une forme d'école qui transmette une large culture générale sans obligatoirement conduire aux études universitaires. Les étudiants des Hautes Ecoles spécialisées dans les domaines social ou musical par exemple n'ont pas pu bénéficier jusqu'à maintenant d'un enseignement spécifique préparatoire au niveau secondaire. Ce dernier existe désormais (grâce aux profils pédagogique ou musical issus de la diversification de l'offre des gymnases), quoiqu'on ne puisse le considérer comme préparatoire à l'Université.

Le prestige social des études universitaires représente un obstacle majeur pour une discussion critique et une réforme appropriée de la formation et de l'éducation au degré secondaire. La tentation politique est grande de promettre au plus grand nombre possible l'accès aux études universitaires.

Offre de disciplines et durée de formation

Pour que le gymnase puisse garantir un passage sans problème à l'Université ou aux Ecoles polytechniques fédérales, il est nécessaire de prévoir une durée de formation suffisamment longue, assurant la préparation aux études académiques, ainsi qu'une offre suffisamment variée de disciplines pour transmettre aux élèves les connaissances de base nécessaires. Les langues et les mathématiques, de même que certaines branches spécifiques, devraient être privilégiées: les mathématiques représentant un savoir fondamental essentiel pour de nombreuses disciplines, non seulement dans le domaine des sciences naturelles, une formation intensive s'avère nécessaire. Il en va de même pour l'apprentissage des langues. Au sein des branches spécifiques, il est impératif de tenir compte de la signification des sciences naturelles dans le monde actuel. L'étude et la compréhension de leurs possibilités et de leurs limites contribuent à ramener à un point de vue objectif la discussion sur les conséquences de leur utilisation dans les domaines techniques. Le choix des branches spécifiques enseignées ne doit être influencé ni par l'existence de ces disciplines au niveau universitaire, ni par l'importance qui leur est attribuée par l'opinion publique. Au contraire, il doit refléter les orientations et les méthodes de la recherche scientifique. Ainsi l'Histoire peut-elle par exemple représenter une bonne partie des disciplines des sciences sociales auxquelles elle a donné naissance, même si ces dernières suivent, aujourd'hui, d'autres voies méthodiques. En ce qui concerne les branches spécifiques, il faut donc souligner qu'il n'est pas nécessaire que chaque discipline représentée au degré universitaire soit enseignée au gymnase.

Le RRM assure moins qu'avant une durée suffisamment longue de la formation et une offre variée de disciplines: le nombre croissant de profils entraîne une augmentation des possibilités de maturités préparant moins globalement aux études universitaires. Le sport, la musique et les arts visuels doivent être considérés comme une contribution à la formation de la personnalité, à un équilibre et à un enrichissement, et non comme des disciplines qui, du fait des prestations qu'elles requièrent, facilitent ou rendent plus difficile l'accès à l'Université.

Tradition, savoir fondamental et savoir utilisable

L'acquisition de compréhension, de savoir-faire et de connaissances de base nécessaires à la poursuite d'études universitaires, de même que l'apprentissage des comportements appropriés telles la responsabilité, la capacité de travailler en équipe, l'autodiscipline, l'assiduité, la curiosité, ne peuvent pas découler de l'utilisation de n'importe quels objets d'apprentissage, mais uniquement de ceux définis par notre culture et la science à laquelle elle a donné naissance. Se confronter à la tradition dans les domaines de la culture et de la science ne signifie pas glorifier celles-ci sans les critiquer, mais bien plutôt les utiliser en tant que base de tout développement. Il ne viendrait à l'idée de personne de redécouvrir la roue ou un théorème mathématique.

Lors du choix des disciplines et des contenus qui doivent être traités dans une branche au gymnase, les réflexions à long terme doivent l'emporter sur les méthodes et les nécessités propres à la discipline, de même que sur les tendances à court terme. Le savoir utilisable et les solutions techniques qui lui sont liées s'altèrent rapidement, du fait d'un rapide développement dans la plupart des domaines. Au contraire, la compréhension de base et les savoir-faire ainsi que les comportements d'apprentissage acquis en même temps qu'eux ne se modifient pas. Les théorèmes mathématiques par exemple restent toujours valables; la phonétique et les structures élémentaires d'une langue n'évoluent que lentement, en aucun cas en une génération. Des disciplines universitaires qui ne sont pas enseignées au gymnase, comme par exemple l'informatique, dont la nécessité ne cesse d'être soulignée, reposent sur ce savoir fondamental.

Cette différence entre un savoir utilisable et un savoir fondamental est trop peu marquée dans la discussion publique. Le fonctionnement d'une machine s'apprend de préférence peu de temps avant sa mise en marche, contrairement à la langue nécessaire à la lecture du manuel d'utilisation ou à la compréhension d'une instruction. L'apprentissage de celle-ci demande en effet plus de temps, tout comme la connaissance des lois physiques élémentaires qui permettent de comprendre le fonctionnement de la machine.

Conclusion

La réforme du système d'éducation et de formation provoquée par le développement politique, social et économique ne doit pas laisser ignorer sa structure, ses prestations et ses valeurs traditionnelles. Celles-ci ont rendu possible le développement moderne depuis le Siècle des Lumières, et elles constituent les conditions sine qua non de la poursuite de ce progrès. Le raisonnement scientifique, qui inclut une réflexion sur ses limites, tout comme la confrontation théorique avec le savoir traditionnel et l'éthique de travail qui lui est nécessaire, doivent être transmis. Ceci n'exclut pas l'adaptation du système d'éducation traditionnel aux exigences actuelles, qui se manifestent par exemple par la création de Hautes Ecoles Spécialisées ou la revendication de formation professionnelle continue à tous les niveaux. Ces nouvelles institutions doivent être considérées comme des élargissements. Il faut que leur prestige et leur attrait augmente, afin de ne pas mettre en danger le caractère des instances de formation existantes en déléguant à ces dernières des fonctions qui leur sont étrangères. Le gymnase devrait pouvoir mener à bien sa tâche principale - la préparation à l'Université.